

Arts | Sports | Voyages

- > René Bedenne :
Un fonctionnaire entrepreneur
du social
- > 29^e édition Coupe de ski
- > Val-d'Isère : Rénovation
- > Interview : Courir pour la vie,
courir pour Curie

www.atscaf.fr



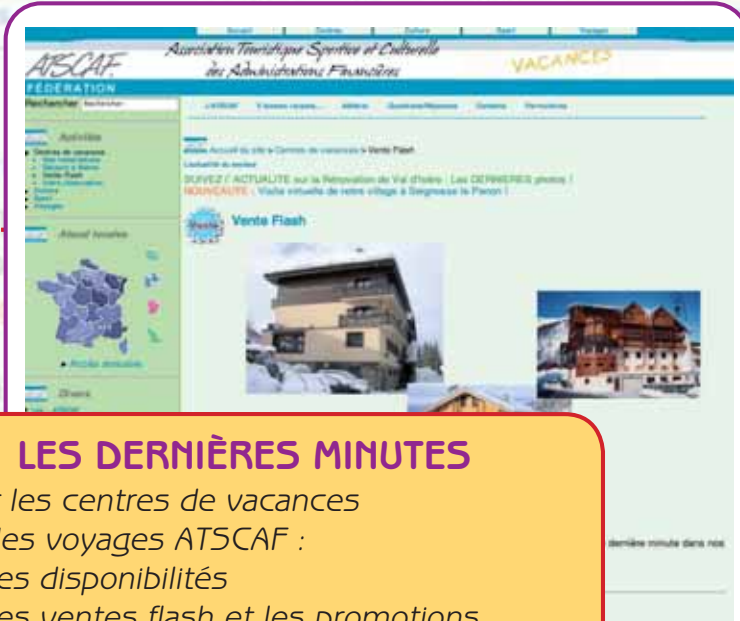
Revue trimestrielle de l'ATSCAF - N° 188 - Mars 2008

Téléchargez gratuitement votre catalogue

« Séjours & Détours été 2008 »

et découvrez toute l'actualité « Séjours et Voyages » sur

www.atscaf.fr

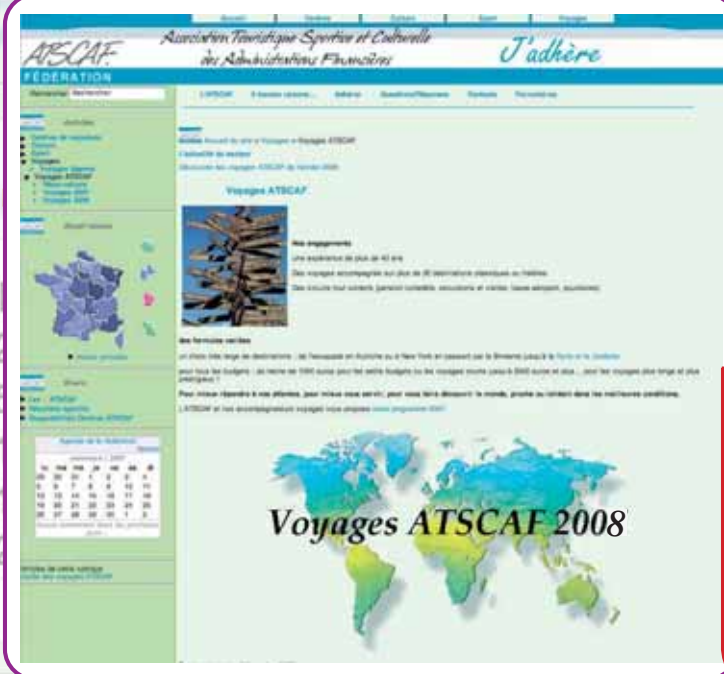


LES DERNIÈRES MINUTES
 sur les centres de vacances
 et les voyages ATSCAF :

- Les disponibilités
- Les ventes flash et les promotions jusqu'à moins 30 %

NOS INSTALLATIONS

- La présentation des centres de vacances ATSCAF
- Les tarifs
- Les disponibilités
- Les modalités et le bulletin de réservation
- Vos contacts



VOYAGES ATSCAF 2008

- Le calendrier des voyages ATSCAF
- Les programmes
- Les disponibilités
- Les voyages Agences
- Les modalités et le bulletin de réservation
- Vos contacts

Sommaire

édito



**60 ans déjà
qu'il était
une fois...**

Il était une fois une association pas comme les autres, créée et guidée par un homme hors du commun, un « fonctionnaire entrepreneur du social ».

C'était en 1948 : l'association s'appelait et s'appelle encore ATSCAF, l'homme qui l'a créée, René Bedenne, s'il a su la pérenniser, prend toujours autant de plaisir à bousculer conformismes et résistances.

60 ans déjà pour une belle idée : fédérer par le sport et la culture, faire se rencontrer les personnels des différentes directions en jouant sur le levier d'une passion commune.

Plus d'un demi-siècle de rencontres homériques, de joutes sportives, d'expositions magiques, de salons culturels où s'exprime, avec talent et humour, une belle énergie créatrice.

Six décennies de partage et de convivialité, pour autant de bénévolat, le véritable socle d'une association reconnue d'intérêt général, à but non lucratif et au caractère social marqué.

C'est à Macon, lors de notre assemblée générale annuelle, que nous soufflerons sur les soixante bougies d'une belle histoire. Faisons en sorte, tous ensemble, qu'elle dure.

François CLINET
Président Fédéral

Jeu Concours 4

Gros Plan
René Bedenne 5

Arts
48^e Salon national interfinances
des Arts Plastiques,
Concours de Poésie et prix de la Nouvelle 8
Stage photo 13
Jeux de l'esprit 14

Sports
29^e édition Coupe de ski à Méribel 15
18 Trophée des Finances de Course à pied 18

Séjours
Rénovation de l'hôtel Perce-Neige
à Val-d'Isère 20
Bulletin de réservation 23-24
Séjours à thème été 2008 25

Voyages
Nouvelles du secteur Tourisme 26
Programme 2009 27

Activités
Rapport d'activités 2006/2007 28

Courir pour la vie
Interview de Dominique Ancelin 31
Christian Gorce, 20 ans d'engagement 32

La vie des sections
A la recherche de vos ancêtres
avec le Cercle généalogique du MINEFE 33

Brèves
Brest - Grande fête maritime internationale 34
Grand Prix de France F1 34

Calendrier
Manifestations sportives et culturelles 2008 35

2, rue Neuve-Saint-Pierre 75004 PARIS. Revue de la Fédération touristique, sportive et culturelle des administrations financières. Association agréée par le secrétariat d'état au tourisme sous le numéro 075950035. Revue trimestrielle fondée en 1960.

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle OLLIER, tél. 01.53.17.85.23 - Télécopie : 01.53.17.85.30

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François CLINET.

Dans le cas où les circonstances nous obligeraient à augmenter le prix de l'abonnement de la revue, nous nous réservons le droit de réduire, si nous le jugeons indispensable, le nombre de numéros à servir, proportionnellement à cette augmentation.

Tous droits de reproduction (articles et illustrations) réservés pour tous pays. Les opinions émises dans la revue n'engageant que leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Abonnements, 4 parutions par an - France : 3,05 € - étranger : 4,57 € - le numéro en France : 0,76 € - atscaf.federale@finances.gouv.fr

CONCEPTION ET FABRICATION : ACTIS Tél. 01.49.26.14.22 - TIRAGE : 43.000 exemplaires

Spécial 60^e anniversaire

*« Gagnez des séjours dans les centres de vacances ATSCAF et de nombreux voyages, dont une croisière en Méditerranée, un week-end prolongé à Istanbul, un séjour à Madère... »
A l'occasion de son 60^e anniversaire, l'ATSCAF organise un jeu concours.*



Le jeu est ouvert à toute personne, adhérente de l'ATSCAF, à l'exclusion de tous les permanents et anciens permanents, des administrateurs et anciens administrateurs de la société organisatrice.

Ce jeu consiste pour le joueur à répondre à 20 questions sur l'histoire et les activités de l'ATSCAF.

Elles seront publiées par série de 5 dans les 4 numéros trimestriels d'ASV de l'année 2008.

Le règlement sera publié dans le prochain numéro d'ASV juin 2008.

Les réponses devront nous parvenir **dans un même envoi** avant le 31 janvier 2009, date limite du concours. ▶

1/ Que récompense le trophée Christelle Duverger dans le cadre de l'ATSCAF ?

2/ Quel prix reçoit le meilleur auteur primé lors du salon national interfinances de la photographie ?

3/ En quelle année Jacques Sfligoï accompagna pour la 1^{ère} fois un voyage ATSCAF et quelle en était la destination ?

4/ Quel était le nom de l'hôtel qui abritait le centre ATSCAF à Val d'Isère avant l'acquisition du « Perce-Neige » ?

5/ Quelle association locale organise chaque année « la randonnée de la Côte Fleurie » ?

Pour information, les réponses sont publiées dans les numéros d'ASV parus en 2006 et 2007.

Un fonctionnaire entrepreneur du social



René Bedenne
Président fondateur
de l'ATSCAF



Extrait de l'entretien mené par Frédérique PALLEZ, CENTRE DE GESTION SCIENTIFIQUE (CGS), ÉCOLE DES MINES DE PARIS et Francis PAVÉ, CENTRE DE SOCIOLOGIE DES ORGANISATIONS (CSO) publié dans la revue « GERER et COMPRENDRE-décembre 2002-n°70 »

“ **L**a modernisation de l'Administration ne se réduit pas à la nécessaire adaptation des structures et des procédures aux exigences du temps, pas plus que la gestion des personnels ne se réduit à la seule gestion des carrières. René Bedenne l'a très vite compris quand, dès son arrivée au Ministère des Finances, il se retrouve en charge des services sociaux. Bousculant conformismes et résistances, il commencera par y développer les colonies de vacances destinées aux enfants des agents, avant de se lancer - en pleine crise du logement - dans la création d'une société HLM afin de répondre aux besoins des personnels. Fonctionnaire et entrepreneur, il élargira encore son action en devenant le fondateur de L'ATSCAF, association touristique, sportive et culturelle des administrations financières.



G & C : De quand date l'ATSCAF ?

R.B. : L'ATSCAF a été créé à partir du moment où j'ai eu les leviers en main pour agir, alors que les besoins existaient depuis très longtemps : 1940, peut-être ! J'ai été en fonction en 1946, 47 et j'ai créé cela après mon arrivée.

G & C : Quel était le but de cette association ? Cela avait-il un lien avec les colonies de vacances ?

R.B. : Non ! Les colonies de vacances, c'était une attribution du service social ! Les développer était obligatoire. L'ATSCAF est une association touristique, sportive et culturelle, de droit privé. En fait, l'idée est née à la Libération. Poher m'a dit un jour « Il faut que tu voies les présidents des clubs sportifs des Finances parce qu'il y en a quatre ou cinq qui végètent et il faudrait les regrouper ». Mais après avoir vu les intéressés, j'ai compris qu'on ne pouvait pas supprimer des associations et leurs présidents. Alors, j'ai proposé de créer un organisme qui coifferait le tout, une fédération, qui laisserait les présidents en place mais qui leur deviendrait indispensable. Poher m'a laissé libre de mettre en œuvre cette idée et il a volé vers ses destinées sénatoriales peu de temps après. J'ai donc créé cette ATSCAF dont on a fêté le cinquantenaire récemment. Au début, c'était peu de chose, mais progressivement, ça a pris de l'importance. Actuellement, l'ATSCAF compte plus de cinquante mille adhérents. J'y voyais le moyen de faire commu-



niquer les personnels des différentes directions. Je constatais, car je circulais beaucoup en province, que les agents des Finances étaient séparés en castes. La direction générale des Impôts n'existait pas à l'époque. Il y avait une direction générale des Contributions directes, une direction des Contributions indirectes, une direction du Timbre et de l'Enregistrement qui, toutes, professaient un mépris cascadeant les uns vis-à-vis des autres. Les enregistreurs étaient recrutés avec la licence, ils prenaient les autres pour des sous-rien ; ceux des Contributions directes n'avaient que le Bac, mais ils rentraient beaucoup d'argent et, par conséquent, s'estimaient être des gens très importants ; quant aux types des indirectes, eux qu'on prenait avec le brevet élémentaire puis, plus tard avec le seul Bac, ils étaient considérés comme des pauvres gars ! Tout cela faisait que, quand une question faisait débat, chacun essayait de prouver à l'autre son importance en disant non à tout ce qui lui était proposé. La direction générale des Impôts, qui a regroupé ces directions, est née de ce constat. Mais, bien avant cette réforme, j'avais pensé que si on arrivait à mettre dans une même équipe de foot des gens de tous ces services, pour qu'ils se connaissent, les problèmes se régleraient beaucoup mieux entre eux. L'expérience a été concluante. Des délégués départementaux, à de multiples reprises, sont venus me dire « Vous savez, Monsieur Bedenne, depuis qu'on a formé des équipes avec des gens de tous les services, quand on a besoin d'un tuyau, on connaît un agent de l'autre service, on va le voir et c'est examiné avec le souci de trouver une solution positive ».

G & C : Il y avait donc une intention derrière, en terme de management ?

R.B. : Bien sûr ! Cette association avait pour objet de fédérer des associations existantes (si elles le souhaitaient) ou, dans les départements où il n'y avait rien, de créer une association pour tous les services financiers. Il faut savoir que dans un département, une trésorerie générale importante emploie trois cents agents, une cinquantaine si elle est plus petite ; les autres services financiers ont encore moins d'effectifs. Quelques équipes de foot se sont d'abord créées, puis de basket. Ensuite, j'ai fait organiser des tournois régionaux pour éviter des frais de transport trop importants. Puis j'ai créé la « Coupe nationale inter- Finances », une épreuve nationale qui existe toujours et qui oppose les meilleures formations dans diverses disciplines. J'avais rencontré le président de l'U.S. Métro, que j'avais connu par le secrétaire général de Vincent Auriol, alors Président de la République, qui a bien voulu me prêter ses terrains à la Croix de Berny pour organiser les épreuves finales. Poursuivant la même politique visant à organiser des contacts humains, j'ai créé entre les clubs sportifs des Finances de divers pays d'Europe - Belgique, Allemagne, Espagne, Italie, Angleterre, Hongrie, etc. - un ensemble de rencontres dans le sport le plus pratiqué, le football. C'est ainsi que naquit et perdure le tournoi international des Finances auquel, au fil des années, j'ai ajouté d'autres disciplines : tennis de table, volley, etc. Chaque nation organise à son tour la rencontre. La première année, elle a eu lieu à Anvers. Les ambassadeurs se sont déplacés, c'était nouveau : à l'époque, c'était formidable ! On a fait l'Europe avant tout le monde ! C'était dans les années 55, 56.



Quand à l'appui du ministère, comme vous l'avez compris, il n'était pas unanime. Dans les statuts, il était spécifié que c'était réservé aux agents des Finances, avec possibilité, comme dans toutes les associations, d'accepter des adhérents extérieurs. J'ai toujours tenu à ce que cet organisme reste indépendant. Il ne reçoit pas de subvention, sauf pour les activités sportives et culturelles, mais le secteur tourisme se suffit à lui-même. Ce qui distingue l'ATSCAF des autres dispositifs internes et notamment du pan de l'action sociale, c'est qu'il faut un acte délibéré des fonctionnaires pour aller vers ces organismes, qui sont faits pour eux. ▀





48^e salon national interfinances des Arts Plastiques



Concours de Poésie et prix de la nouvelle

Du 5 décembre 2007 au 14 janvier 2008, 97 artistes de l'ATSCAF venant des 4 coins de France ont accepté de s'exposer au regard des autres en présentant leurs œuvres : tableaux, sculptures, icônes ... 166 œuvres soit 166 raisons de venir les contempler et partager leurs émotions.



■ 6 décembre 2007 - JURY

En toile de fond, le hall Bérégovoy de Bercy : aux détails architecturaux habituels se mêlent esthétisme, couleurs, mouvements, conceptions artistiques diverses et variées. Les membres du jury présidé par M. Jean-François VERDIER, Directeur de la D.P.A.E.P., parcourent individuellement le hall, le regard libéré de tout a priori, la perception en éveil, admirant au passage les nombreuses interprétations artistiques. Après l'enthousiasme, vient l'embarras, celui du choix, comme des enfants dans un magasin de jouets. Il faut alors jouer le jeu, exprimer ses préférences en valorisant les qualités artistiques et techniques des œuvres retenues mais pas seulement ces qualités là ... et les coups de cœur ne sont pas rares. En définitive, les tableaux choisis reflètent bien la diversité du Salon puisque nous y trouvons deux huiles, du crayon, une acrylique, une aquarelle et une acrylique technique mixte (voir palmarès ci-après).

■ 13 décembre 2007 - VERNISSAGE

Le décor est planté, deux grands buffets et les acteurs sont présents : artistes manipulant habilement les outils et les pinceaux mais aussi le verbe et la plume car cette année, comme tous les deux ans, nous accueillons aussi, et avec bonheur, nos amis poètes et écrivains, personnalités du ministère et de l'ATSCAF, invités... Ce fut un moment d'échanges privilégiés. Après la remise des prix orchestrée par Michèle GRESSE, vice-présidente chargée de la culture, et pour l'occasion maîtresse de cérémonie, et en présence de Jean-François VERDIER, François CLINET président de l'ATSCAF fédérale, René BEDENNE président fondateur et de tous les membres des jurys (car nous avions aussi notre jury du concours de poésie et du prix de la nouvelle qui s'était réuni au préalable), nous étions tous très émus par le plaisir communicatif des lauréats et les compliments sincères des membres des jurys. Ce soir là, artistes ou pas, agents financiers ou pas, lauréats ou pas, il importait peu, car nous avons tous été récompensés ! Il ne tient qu'à vous de nous rejoindre l'année prochaine, même endroit, même heure (pour la date par contre, il faudra patienter un peu ...). ▶

“ Nous adressons nos remerciements à tous, à chacun d'entre vous qui par votre contribution avez permis d'organiser ce 48^e salon et d'en faire un succès. ”

Marie-Christine FRIZZERIN



Crédit photo : SIRCOM et Francis Roche

PALMARÈS DES ARTS PLASTIQUES

1^{er} PRIX

« la Montagne Ste-Victoire au soleil levant » (acrylique)

Simone CRIQUI de l'ATSCAF-Bouches-du-Rhône, a débuté en 1992 au Foyer Rural de Ventabren par l'apprentissage du dessin et du pastel, puis l'aquarelle, l'huile et l'acrylique. Elève d'Andrée Médier à Aix-en-Provence, elle travaille actuellement avec Jean-Louis Bessède, artiste peintre à Vendras dans le Gard.

La Montagne Sainte Victoire est sujet de prédilection pour les peintres, avec ses falaises calcaires changeant de couleur au fil des heures et du temps, mais aussi but de promenade pour le Club des randonneurs de l'Atscaf des Bouches du Rhône dont fait partie Simone ; armée de son appareil photo, elle a pu ainsi fixer le spectacle grandiose du soleil levant embrasant les rochers, et le transposer ensuite, de retour chez elle, sur la toile.



Simone CRIQUI - ATSCAF Bouches-du-Rhône
Pour son œuvre « La Montagne Sainte-Victoire au soleil levant » (acrylique).

2^e PRIX

« Jeu de verres » (huile)

Françoise SENAC de l'ATSCAF-Haute-Loire, s'adonne à la peinture depuis une vingtaine d'années, et suit deux à trois fois par semaine depuis 4 ans, des cours du soir à « l'Académie d'Auguste », un atelier de peinture au Puy-en-Velay. Pour elle, « la peinture est avant tout couleur, peu importe le sujet ». Fascinée par les verres, elle a tenté ici de jouer avec leur transparence et le reflet des objets à l'entour.



Françoise SENAC - ATSCAF Haute-Loire
Pour son œuvre « Jeu de verres » (huile).

1^{ère} MENTION

« Tanin » (crayon)

Didier HERVY de l'ATSCAF-Paris, Sérigraphiste au Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Emploi, a une formation de peintre décorateur. Autodidacte dans l'art du dessin - une véritable passion depuis son plus jeune âge - il aime à en parler : « tous mes dessins sont basés sur le figuratif, par exemple travailler sur le « Tanin » où je passe plus de 60 heures, est un régal de plaisir et de passion, le sujet demande de nombreuses recherches ».



Didier HERVY - ATSCAF Paris
Pour son œuvre « Tanin » (crayon).

2^e MENTION

« Collioure » (huile)

Francis DEZOTEUX de l'ATSCAF-Nord, a une préférence pour les paysages qu'il découvre lors de voyages ou balades. Il en garde l'émotion ressentie et la luminosité de l'instant sur photos, pour en réaliser des toiles, de retour chez lui. Ici, il a travaillé sur fond de mer bleu azur, aux nuances d'ocres, il en a dégagé l'atmosphère paisible du soir. Les quelques maisons sont peu détaillées, presque abstraites, « pas de personnages pour permettre une plus forte intensité du regard sur les couleurs ».



Francis DEZOTEUX - ATSCAF - Nord
Pour son œuvre « Collioure » (huile).



ERIC DELAPORTE - ATSCAF-Paris
Pour son œuvre « Saint-Martin Vesubie »
(aquarelle).

3^e MENTION

« Saint-Martin Vesubie » (aquarelle)

Eric DELAPORTE est administrateur de l'ATSCAF-Paris depuis une vingtaine d'années. Enfant, il aimait déjà dessiner, entouré d'une grand-mère et d'une mère qui peignaient. Mais c'est l'aquarelle qui a sa préférence, il la pratique depuis 8 ans, lors de cours du soir. Elle est « ...une formidable façon de s'évader, de faire le vide et se ressourcer face à une activité professionnelle intense... Fusion entre l'eau et la couleur, elle permet de multiples expériences, en peignant du plus mouillé au plus sec... et peut à force de glacis superposés faire éclater ses couleurs intenses ». Il ne travaille pas sur le motif, mais sur photos. Son appareil lui permet de fixer ses sujets préférés, souvent de vieilles maisons, des fenêtres, des portes anciennes, afin de les transcrire par la suite sur le papier. L'aquarelle primée représente la façade d'une vieille maison colorée, découverte au détour d'une rue de Saint-Martin Vésubie, petite ville nichée dans le Parc du Mercantour, en haut pays nicois.

4^e MENTION

« La gitane » (acrylique technique mixte)

Colette CARTILLIER-LORY de l'ATSCAF-Oise, a pu concrétiser, à la fin des années 1990, son besoin de s'exprimer dans la diversité des Arts Plastiques, en suivant les cours du soir à l'École des Beaux-Arts de Beauvais ; elle a ainsi abordé le dessin, avec croquis de modèles vivants, la peinture, les techniques mixtes, le modelage, la sculpture sur bois et sur pierre. En 2007, elle décide à son tour de faire partager à un groupe d'adhérents de l'ATSCAF-Oise le plaisir du modelage de la terre. « La gitane est un seuil franchi dans la technique de l'acrylique associée à l'ajout de matière. Elle a été créée à partir de ma seule imagination, et j'ai laissé libre cours à ma sensibilité ».



Colette CARTILLIER-LORY
ATSCAF Oise
Pour son œuvre « La Gitane »
(acrylique technique mixte).

Marie-Lize GALL
Secrétaire Générale du Salon

CONCOURS DE POESIE

1^{er} PRIX

Arnaud COURLET de VREGILLE (ATSCAF Doubs) Pour « Ecris pour Moi »

2^e PRIX

Jacques PREMEL-CABIC (ATSCAF Douanes Roissy) Pour « Aubade »

COUP DE COEUR

Marie-Claude SABY (ATSCAF Charente) Pour « A vot' bon cœur »

PRIX DE LA NOUVELLE

1^{er} PRIX

Marie-Claude SABY (ATSCAF Charente) Pour « Un bruit qui court »

2^e PRIX

Lucienne PENCREACH (ATSCAF Finistère) Pour « Mauvaise adresse »

Concours de Poésie ATSCAF 2007 2^e PRIX

AUBADE

Est-ce un souffle sur l'horizon
Une rumeur dans le lointain,
Une sirène sous un pont
Un prélude entre loup et chien,

Est-ce l'écho d'une aile blanche
Est-ce l'onde d'un premier train,
Est-ce un carillon sur la branche
Qui baptisera le matin,

Est-ce le merle avec son anche
Son mirliton d'oiseau mutin,
Qui séduira l'heure pervenche
En notes bleues sur le jardin,

Est-ce un envol, est-ce un babill
Un chant de feuilles sous le vent,
Est-ce une flûte sur un fil
Qui fêtera l'avènement,

Quand l'aube ouvrira la fenêtre
Au jour qui pointe son oreille,
Quel présent va donc apparaître
A la dormeuse qui s'éveille,

Quand l'aube ouvrira la fenêtre
Au dormeur par son rêve étroit,
Quel cadeau va donc apparaître
A l'oreille du jour qui point ?

Jacques PREMEL-CABIC

Concours de Poésie ATSCAF 2007 1^{er} PRIX

ECRIS POUR MOI

Je t'ai rêvé comme un Enfant
J'ai espéré cent mille Levants
Quand bateau blanc tu t'es fait cygne
Bel oiseau, lent sans me faire signe
Entre mon ciel mon Océan
Tu t'es glissé indifférent
Et j'ai eu mal comme un Enfant
Que tu m'oublies comme un amant

si la mer se retire jusqu'au Ciel

Ne me laisse pas seul sur la plage,
Ne me laisse pas sur ce rivage.
Ne me laisse pas ce dur message,
L'écho vide d'un coquillage.
Laisse-moi l'âme de ton image,
Le souvenir de ton mirage,
L'écume de ce jour heureux
Sur le bleu étale de tes Cieux
Et écris-moi en gris en bleu
Ecris pour moi écris pour deux

Arnaud COURLET de VREGILLE

Concours de Poésie ATSCAF 2007 Coup de cœur du Jury

A VOT' BON COEUR

Planté là comme un grand cierge brun
Dans les brouillards du plein hiver,
Je t'attendais.

Tu t'es faufilé en sifflotant,
Léger, au milieu de rien,
Ce rien si semblable au mien.

De loin j'ai reconnu ton chant,
Un cri heurté aux cloisons absentes.

Tu cherchais un improbable abri
Pour y poser tes notes, espérer un répit.
Je n'ai rien à t'offrir l'oiseau,
Pour moi-même je n'ai ni pain ni eau.

Soleils glacés tout le long du canal.
A vrai dire, j' me fous pas mal
De ce dérisoire provisoire,
Des vrais, des autres et des curieux,
De ceux, seulement venus faire parler
d'eux.

L'insurrection de la bonté ?
C'était il y a déjà ...
cinquante trois années !
Depuis, tu vois l'oiseau, rien n'a changé.

Son long manteau de pèlerin
Caressant le trottoir,
Léger, au milieu de rien,
L'Abbé est allé voir...
Ailleurs.

Fermée la main avec l'oiseau dedans,
Fermés les yeux de l'homme sur son néant.
Voulaient plus voir ça.
Devenus trop vieux,
Près du Bon Dieu ils seraient mieux.

Marie-Claude SABY



2^e Prix de la Nouvelle – ATSCAF 2007 MAUVAISE ADRESSE

Extrait

Je décidai donc d'enquêter sur Paul Le Guen et je pensai que pour mettre un terme à cette hypothèse farfelue, il fallait interroger le principal intéressé.

Avant de rentrer chez moi, je m'arrêtai chez grand-père.

Lorsque je le vis apparaître sur le pas de la porte, j'eus l'impression qu'il avait encore vieilli, il était courbé et s'appuyait sur une canne. A peine installée dans le fauteuil du salon devant la cheminée, je commençai à le questionner.

« Grand-père, as-tu connu un certain Paul Le Guen ? ».

Il s'est mis à transpirer tout d'un coup, pourtant il ne faisait pas très chaud, il s'est assis sur le banc près du feu, et m'a demandé de partir en disant qu'il était fatigué et il a ajouté.

« Tu as tout pour toi, ne te poses pas de questions et surtout méfie-toi des autres, ils sont jaloux de notre réussite, ne fais pas comme ton oncle ».

« Quel oncle » dis-je surprise, « celui de l'Indonésie, celui qui ne donne plus de nouvelles »,

« Qu'à t'il donc fait ».

Je crois qu'il a très vite regretté ces paroles, prononcées sous le coup de l'émotion, il s'est mis à balbutier quelques mots incompréhensibles et soudain il a perdu tout contrôle et s'est mis à hurler :

« Ca suffit maintenant, laisse-moi tranquille, je n'ai plus l'âge d'écouter des sornettes ».

En voyant ses yeux bleus exorbités et son regard emplis de haine, j'ai eu peur et j'ai aussi compris que l'homme que j'avais tant aimé n'était sans doute pas le personnage intègre et respecté que j'avais imaginé.

J'étais troublée mais moins désemparée que lors de ma dernière visite et j'ai quitté les lieux ce week-end là, bien décidée à mener l'enquête.

A peine arrivée à Brest, rue Paul Le Guen, je me suis arrêtée devant la plaque pour vérifier les inscriptions. Il était écrit en lettres bleues sur fond blanc :

« Rue Paul Le Guen »

« Résistant, 1925 » - 1942 »

Il était un plus jeune que grand-père, mais grand-père n'était pas résistant, il ne s'était jamais intéressé aux problèmes de la France et à cette époque là,

Je crois qu'il militait pour l'indépendance de la Bretagne.

J'ai fait des recherches à la mairie de Brest, le jeune Paul était mort à dix sept ans et n'avait pas d'enfants, j'ai rencontré un neveu qui a su me dire qu'il était mort héroïquement, abattu par un collaborateur mais il ne semblait pas passionné par cette histoire et m'a orientée vers le frère jumeau de Paul, Robert, un vieillard original qui vivait dans un foyer d'accueil et passait ses journées sur le port.

Cette histoire commençait à m'intéresser mais je n'étais pas encore assez motivée pour essayer de rencontrer un marginal sur le port, le fait même d'y penser me donnait des frissons et je décidai d'arrêter mes recherches jusqu'au week-end suivant.

Lucienne PENCREACH

1^{er} Prix de la Nouvelle – ATSCAF 2007 UN BRUIT QUI COURT

Extrait

Claire appréhendait maintenant les fins de semaine au cours desquelles le bruit remplissait les heures, les journées avec une désarmante régularité. Ce n'était plus seulement un importun mais un sans-gêne qui s'incrustait, s'attardait, ne partait plus. Mattieu qui n'était pas assez imaginaire aux yeux de sa compagne, fut prié de « faire quelque chose » pour que ça cesse. Alors, un dimanche ensoleillé, il voulut la distraire et l'entraîna sur les bords du Lac d'Aydat. C'était l'été. Les pieds dans l'eau fraîche des montagnes, les yeux dans quelques nuages blancs s'étirant comme une guimauve de fête foraine, ils se tenaient la main. Bonheur fugace. Plaisir minuscule qu'ils auraient souhaité entretenir.

Toutefois sur la route du retour Claire se tut, à nouveau inquiète. Mattieu aurait aimé lui parler mais il ne savait pas. On s'exprimait peu chez lui et on n'évoquait jamais l'insaisissable ni la crainte qui étouffe comme une strangulation. C'est donc cloîtrée dans son mutisme que Claire rentra tristement dans l'appartement du bruit, aux Martres de Veyre.

Elle découvrit cependant que, par ruse ou par lassitude, le bruit avait déserté les lieux. Aussitôt elle se détendit.

La soirée se dessinait comme elle l'aimait : tranquille, avec un plateau-repas, un plateau-repos. Quelques heures s'écoulèrent dans la sérénité. Claire se laissa aller sur le canapé du salon. La tête posée sur les genoux de son Prince Charmant, les bras couronnant son ventre, elle s'endormit quand, soudain, « il » se fit entendre avec arrogance, servi, lui aussi, sur un plateau.

Bruit de pas ou de semelles qui claquent ? Elle en avait sa claque ! D'un geste désespéré, Claire plaqua ses mains sur ses oreilles pour ne plus entendre.

SURTOUT NE PLUS RIEN ENTENDRE !

- Mattieu, s'il te plaît, fais quelque chose !
supplia la jeune femme.

Marie-Claude SABA

Si vous avez envie de connaître la fin de l'histoire...
rendez-vous sur www.atscaf.fr rubrique culture.



Stage



Les deux axes du stage sont :

- apprendre à voir et à bien voir
- le numérique de A (le pixel) à Z (les scripts, le Raw, etc.).

Il est conçu sur une semaine en pension complète.

La date de clôture des inscriptions est fixée au **30 avril 2008** (attention le nombre de places est limité).

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez vous adresser au 01 53 17 85 62 ou vous rendre sur notre site www.atscaf.fr pour imprimer les documents relatifs à cette manifestation. ▶

> Salon national interfinances de la photographie. Week-end à Mont-de-Marsan du 6 au 8 juin 2008

L'église de Beaussiet située dans le village de Mazerolles à 7 km de Mont-de-Marsan accueillera l'exposition 2008 des photos ayant été retenues par les membres du jury. Ces photos seront ensuite exposées de mi-octobre à fin novembre dans le hall Bérégovoy du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi à Paris. L'ATSCAF LANDES vous propose, les 6, 7 et 8 juin, un week-end convivial (réservé en priorité aux photographes).

AU PROGRAMME : vernissage de l'exposition, remise des prix et cocktail, visite de l'Écomusée de la Grande Lande à Marquèze, visite de Mont-de-Marsan, dîner gourmand à la ferme auberge de Bougue... des moments agréables pour partager votre passion de la photographie. Vous trouverez sur notre site www.atscaf.fr le bulletin individuel d'inscription et le programme détaillé du week-end. Vous pouvez également téléphoner au 05 58 06 82 08. ▶

L'ATSCAF fédérale organise du 5 au 12 juillet 2008 et du 16 au 23 août 2008 un stage photo au centre de vacances « Les Prés fleuris » de Megève. Ce stage est encadré par Jean-Pierre BUFFEIRE, artiste de la Fédération internationale de photographie.



Jeux de l'esprit

> Jeux de l'esprit

**RAPPEL - RAPPEL - RAPPEL - RAPPEL
RAPPEL - RAPPEL - RAPPEL**

Vous avez encore quelques jours pour vous inscrire aux JEUX DE L'ESPRIT

« Bridge - Scrabble - Tarots - Belote »

du 7 au 11 mai 2008 en ARLES

Renseignements au 01 53 17 85 62. ▶

> Bridge

Cette année encore, le secteur culturel propose aux adhérents de l'ATSCAF

un stage de BRIDGE animé par Jean MARTIN. Il aura lieu du 27 septembre au 4 octobre 2008 à Juan-les-Pins, dans notre centre de vacances « Le Fournel ».

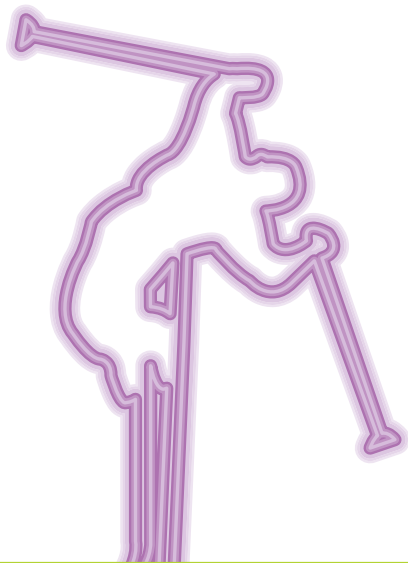
Le thème abordé lors du stage sera « le jeu de la carte ». Rendez-vous sur notre site www.atscaf.fr pour plus de précisions ou appelez le 01 53 17 85 62. ▶

> Théâtre



La section ATSCAF ARRAS ARTOIS aura le plaisir de vous retrouver à ARRAS **du 25 au 28 septembre 2008** dans le cadre **du 6^e Festival de Théâtre** « Mobilisez vos troupes ! »

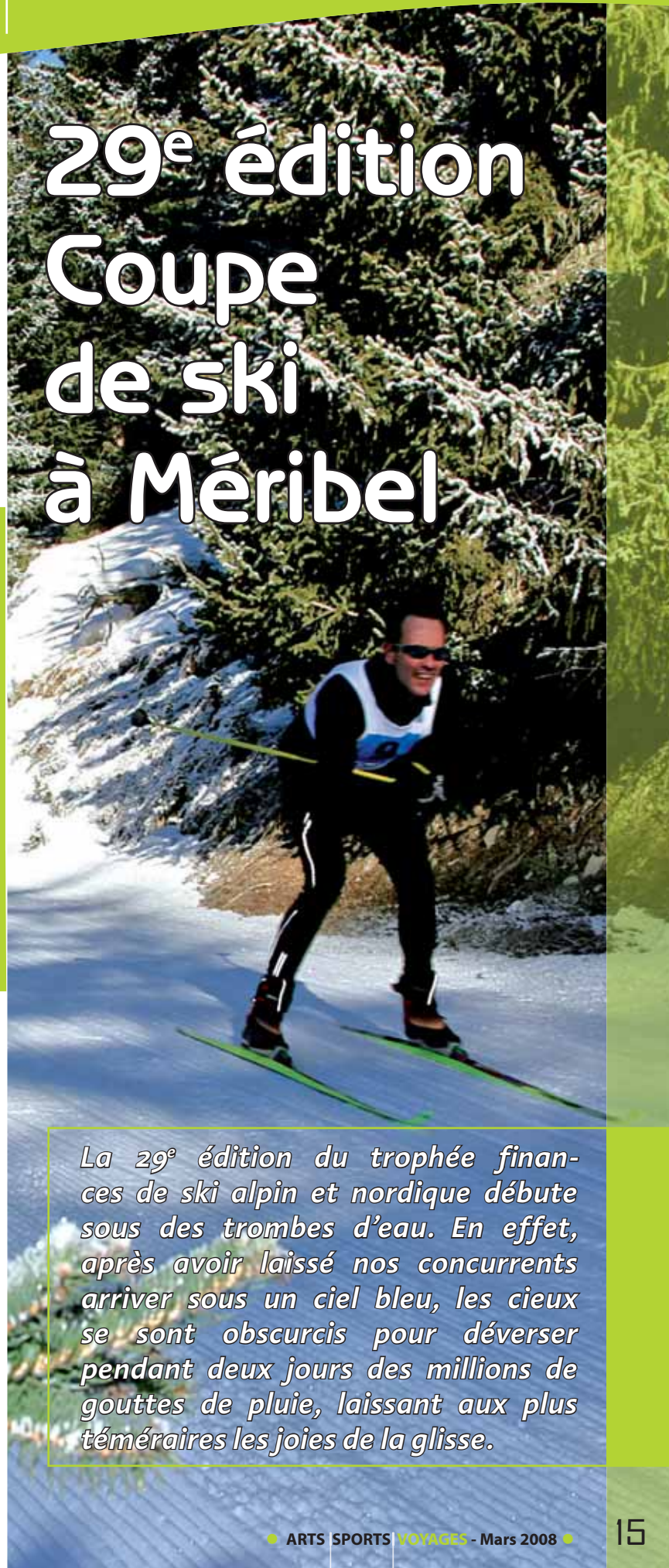
Renseignements : sur www.atscaf.fr
et au 01 53 17 85 62



29^e édition Coupe de ski à Méribel



**« Fortes pluies à l'arrivée
Grosses chutes de neige
au retour »**



La 29^e édition du trophée finances de ski alpin et nordique débute sous des trombes d'eau. En effet, après avoir laissé nos concurrents arriver sous un ciel bleu, les cieux se sont obscurcis pour déverser pendant deux jours des millions de gouttes de pluie, laissant aux plus téméraires les joies de la glisse.

Cette année, la semaine de compétition débute par un lundi pluvieux en semi nocturne, pour la 1^{re} manche du slalom et en nocturne pour la 2^e manche.

Corinne GINDRE du Jura absente depuis 2 ans, fait un retour gagnant en s'octroyant les 2 manches de l'épreuve féminine. Elle relègue sa dauphine Sophie CHRETIEN de l'ATSCAF des Savoies à plus de 3 secondes. Sophie a réussi à sauver sa 2^e place grâce à l'avance qu'elle avait acquise lors du parcours initial. Dominique DURUAL des Douanes du Genevois complète le podium après avoir réalisé une belle 2^e manche et repoussé 3 adversaires qui la menaçaient dans la même seconde.